Acte quatriesme Scene premiere

Le Roy. Arcas.

Arcas.

Qu'attendez vous icy Seigneur, qui vous arreste, he

quoy, nostre depart ne fait pas tout vos soins de la Reine ence

x'eux, le triomphe s'appreste, voulez vous nō. forcer d'en

Le Roy

estre le temoin, laisse moy chercher ce que j'aime

va vemeine sans moy ces guerriers malheurx. je ne

puis regner surmoy même je ne doit plus regner sur eux, vn

charme trop puissant sur ma raison l'emporte, ma fatale ten-

dresse est toujours la plus forte entrainé vers la Reine elle

vient, je la uoy; fais ce que je t'ordonne avec as et laisse moy

Scene Seconde.

marthesie.

Que uoy je, est ce en ces lieux qu'argapise doit estre;

le Roy

si je m'en eloignois je ne vous uerrois pas. mayth. Vostre

Le Roy

gloire a mes yeux uo. defend de paroistre; L'amour malgré les

marth.

loix m'attache sur uos pas, Je uous auois interdit ma pre

Le Roy

sence, vos yeux au même instant m'ont fait un autre moy,

marth.

je croyois sur uôtre ame auoir plus de puissance,

Le Roy

s'il ne faut point uo. suiv uo. pouuez tout sur moy

Scene 6e.

marth.

— O ciel. Il est donc vray La perfide l'adore; j'inte

- vomps uos soupirs, je trouble uos ardeurs, ah cruelle quel

prix du feu qui me deuore, je le uoy, uous tremblez mais maven

geance encore Jra plus loin que uos fvayeurs. si je fve

marth.

mis c'est de uôtre jnjustice, quoy, voyez uous dans ses —

yeux satisfaits que de ses feux mon amour soit com

plice, je le Cannis, j'euite ses regvets sa presence encor —

lieux m'est un cruel supplice, je le bannis j'euite ses re

le Roy

grets, et mon amour depend de ne le voir jamais. o —

— ciel pourray je encor survivre a cet outrage, non ÷, c'est trop souf

friv de mépris en un jour, vous portez dans mõ coeur le de

pit et la rage, et pour comble des maux võ y laissez la

mour, eh, bien cruelle, il faut s'arracher a vos charmes. je vo

sens que la mort étouffe mes soupirs, vous ne m'auez rien

du mes armes, quáfin que ma fureur pût seruir vos de

marth.

mars.

firs, Arrestez, ou vous porte une aueugle furie, hé

marth.

quoy, quel jnteresst prenez vous a sa vie, Il doit sur

uiure a ses malheurs, qu'il viue pour sentir une honte eter

nelle, et pour estre un temoin fidelle, de ma gloire et de

le Roy

uos faueurs. Dieu trop heurx. c'est donc toy que j'implove, frapp

priue mes yeux de ses cruels appas, punis un Riuale qui la

dove, venge toy d'un mortel qui ne t'adore pas, quoy qu'ex

ces de mes feux n'excite point ta rage ton bras contre un Ri

— ual refuse de s'armer, qu'attens tu, perce un coeur que t'ou

maine outrage et qui t'ayme encor plus que tu ne peux t'ay

mavt.

mer; c'est trop soutenir sa fureur, quon le dérobe a mon cœur

le Roy.

rous; ah, c'en est fait cruelle mavthesie je n'ay plus le

soins de ses coups, l'honneur de m'éloigner de vous suffit pour

mavt.

m'avracher la vie, ce temeraire enfin s'é

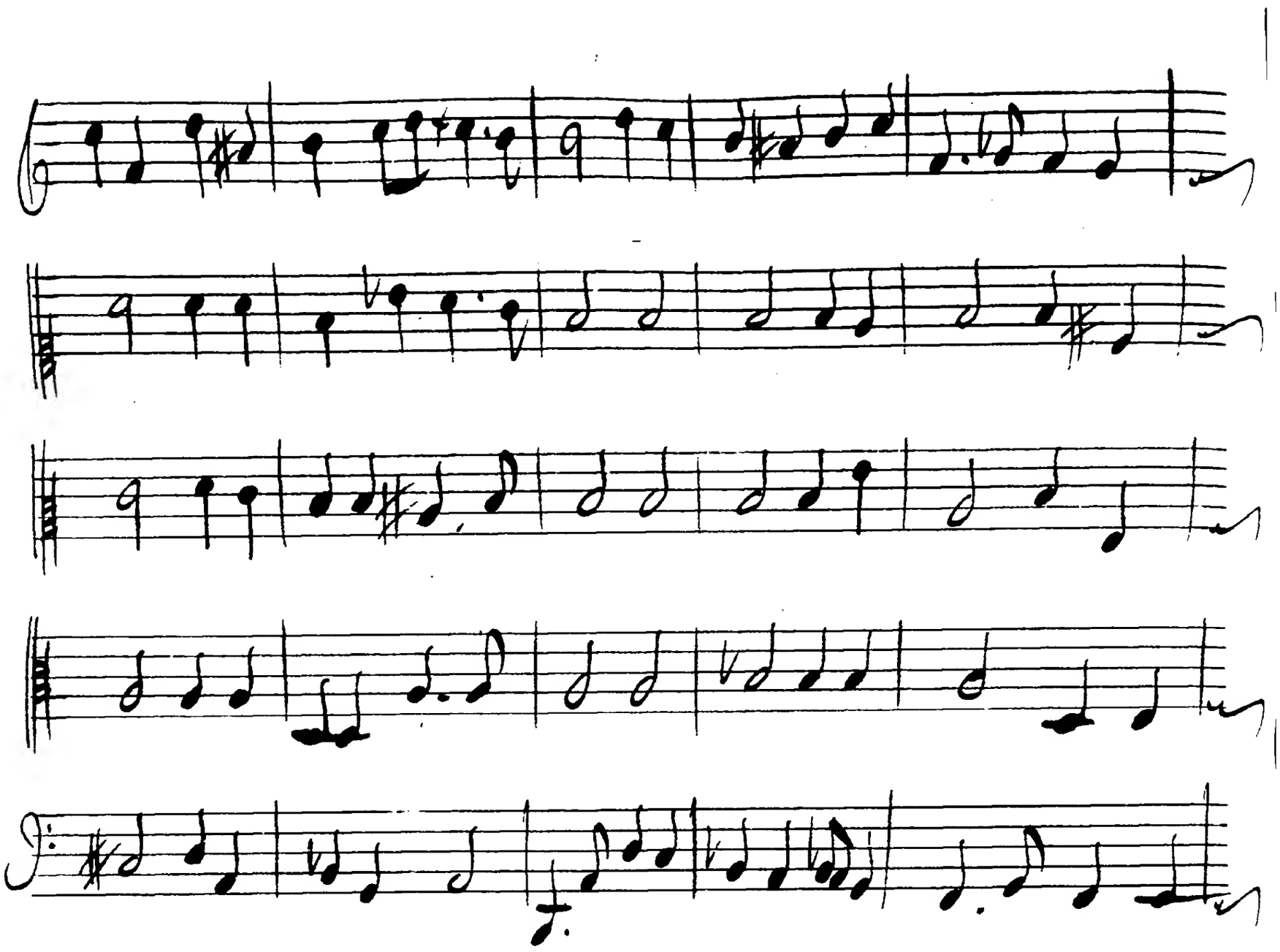
loigne de vos yeux, mais vostre triomphe s'apprête déja ces

doux concerts en annoncent la feste et le peuple vient dans ces lieux

Scene 4e

marche.

gravement



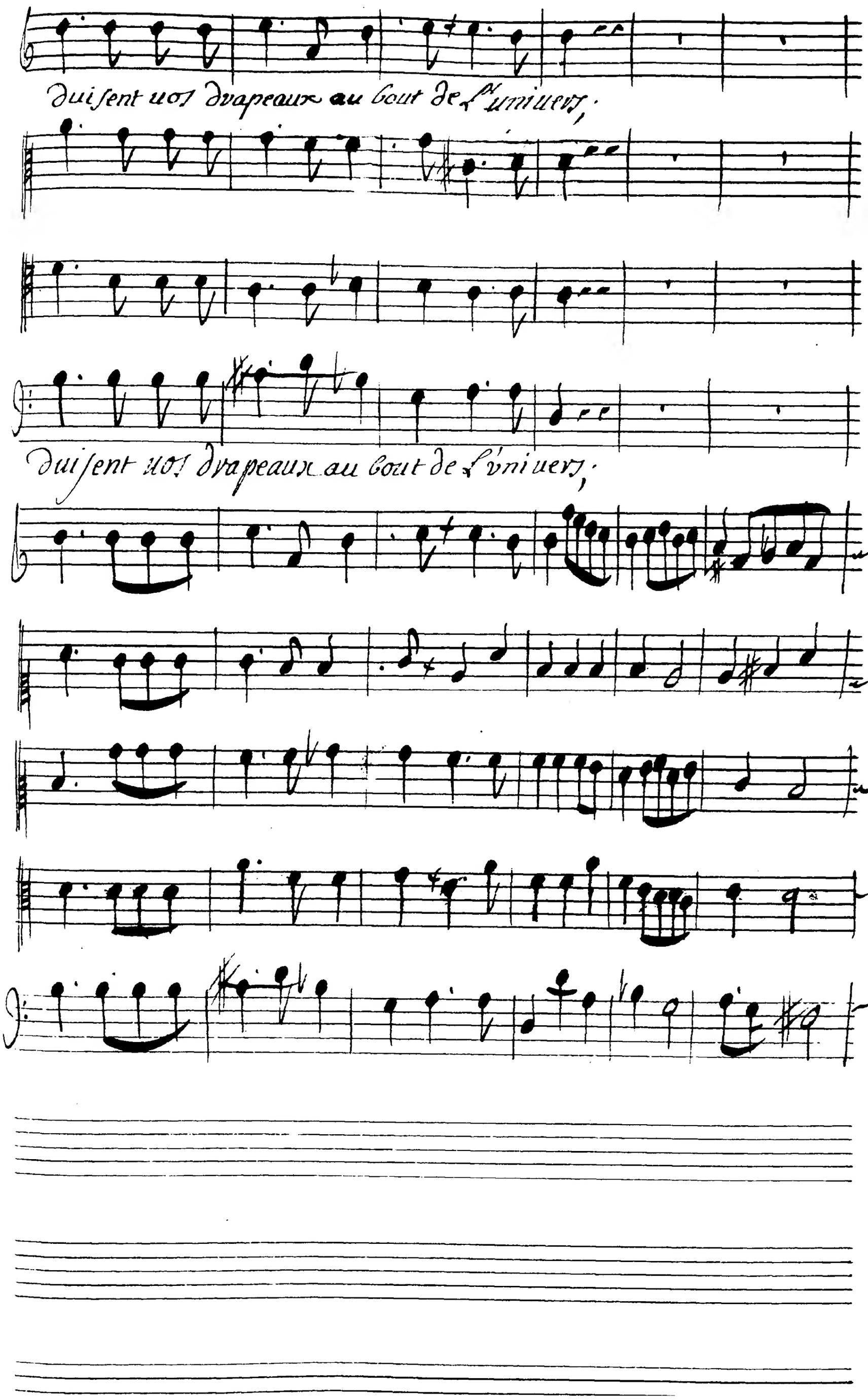
Choeur.

Que la victoire a jamais vous couronne, Triomphez ÷, decent

Que la victoire a jamais vous couronne triompher ÷, decent

peuples diuers; que le terrible mars que la fiere Bellonne con

peuples diuers; que le terrible mars que la fiere Bellonne con


Duisent uos dvapeaux au bout de l'uniuers,
Duisent uos dvapeaux au bout de l'uniuers,

Que la victoire a jamais nous cou

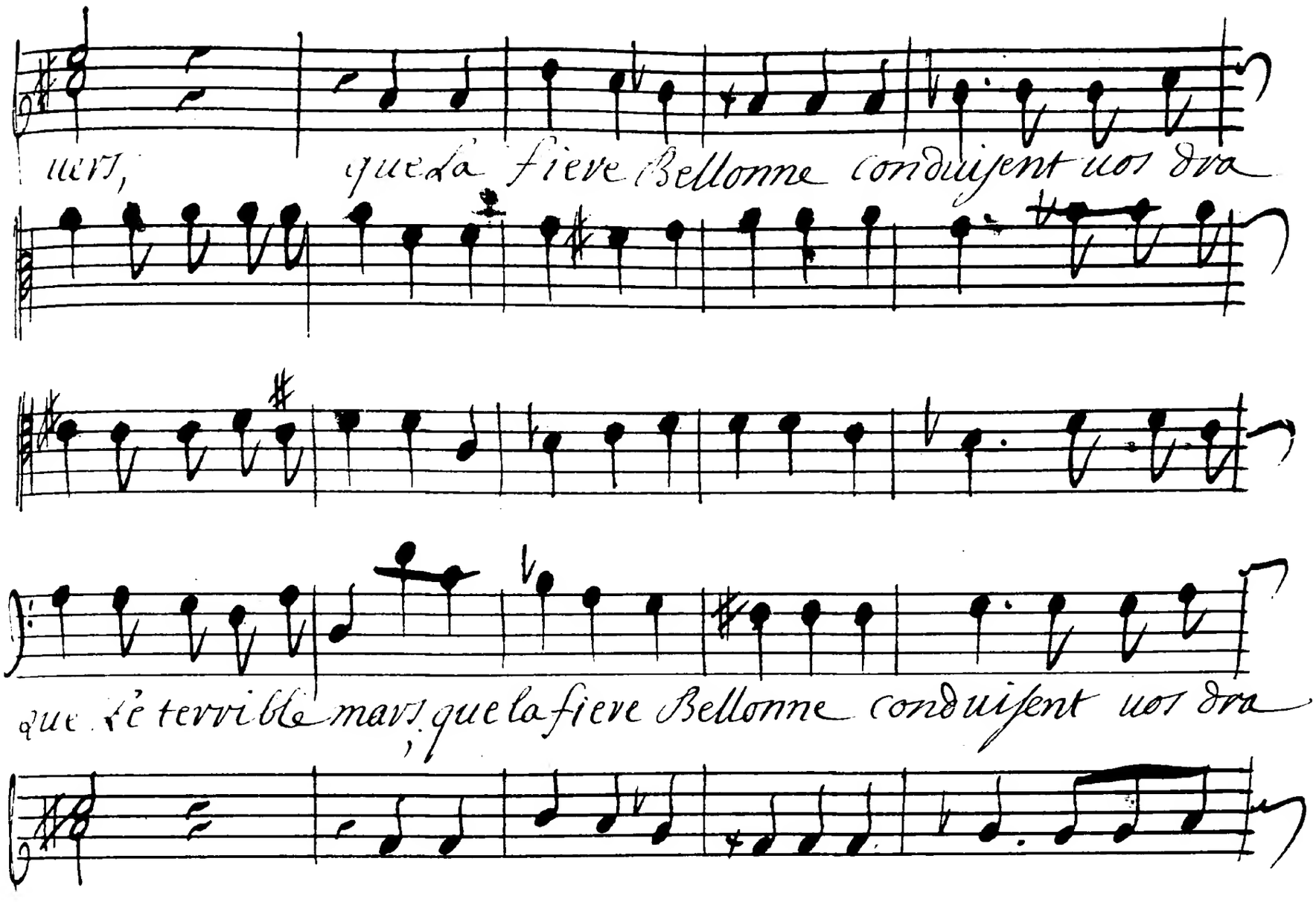
Que la victoire a jamais nous con

vonne; que Le terri ble mavs, que la fieve Bellonne conduijent uos Ora

vonne, que Le terri ble mavs, que la fieve Bellonne conduijent uos Ora

peaux au bout de l'univers. Triomphez, ; de cent peuples di

peaux au bout de l'univers.


ueil, que la fiere Bellonne conduisent nos bras
que le terrible mars, que la fiere Bellonne conduisent nos bras

peaux au bout de l'univers, Triomphez, de cent peuples di-

peaux au bout de l'univers, Triomphez, de cent peuples di-

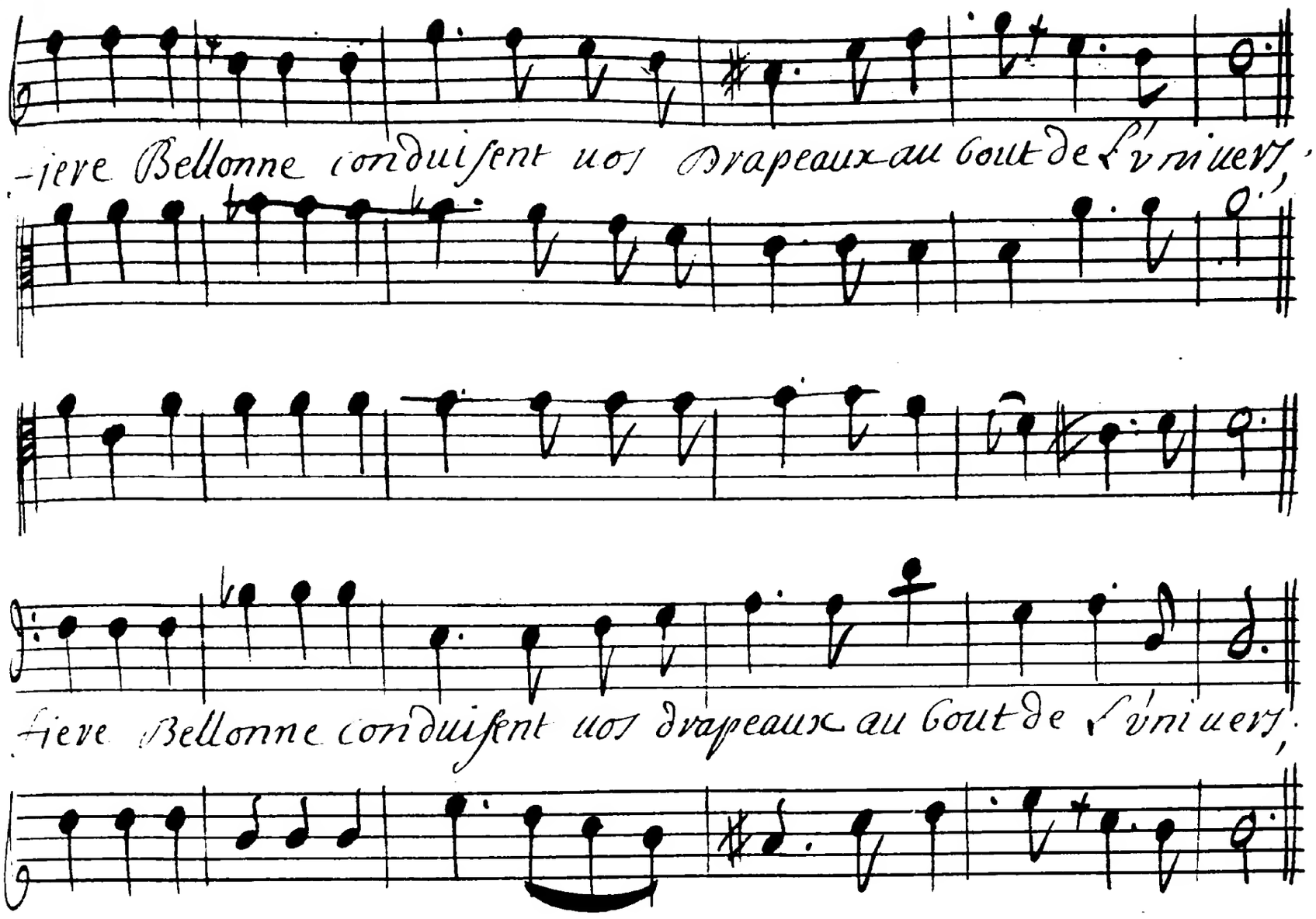
uevs; Triomphez — Triomphez de cent peuples di —

uevs, Triomphez — — de cent peuples di —

uers, triompher, de cent peuples diuers, que la

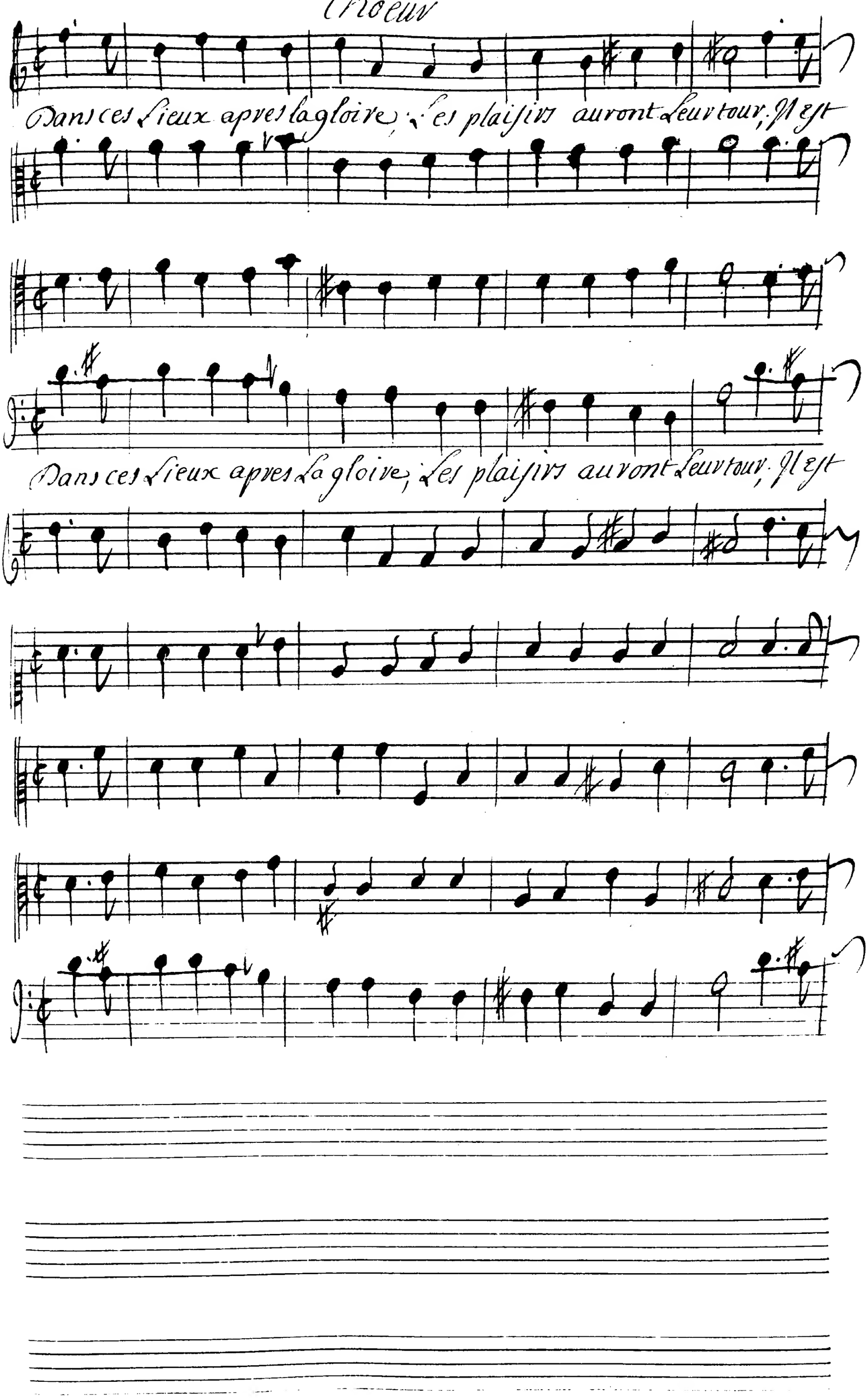
uers,

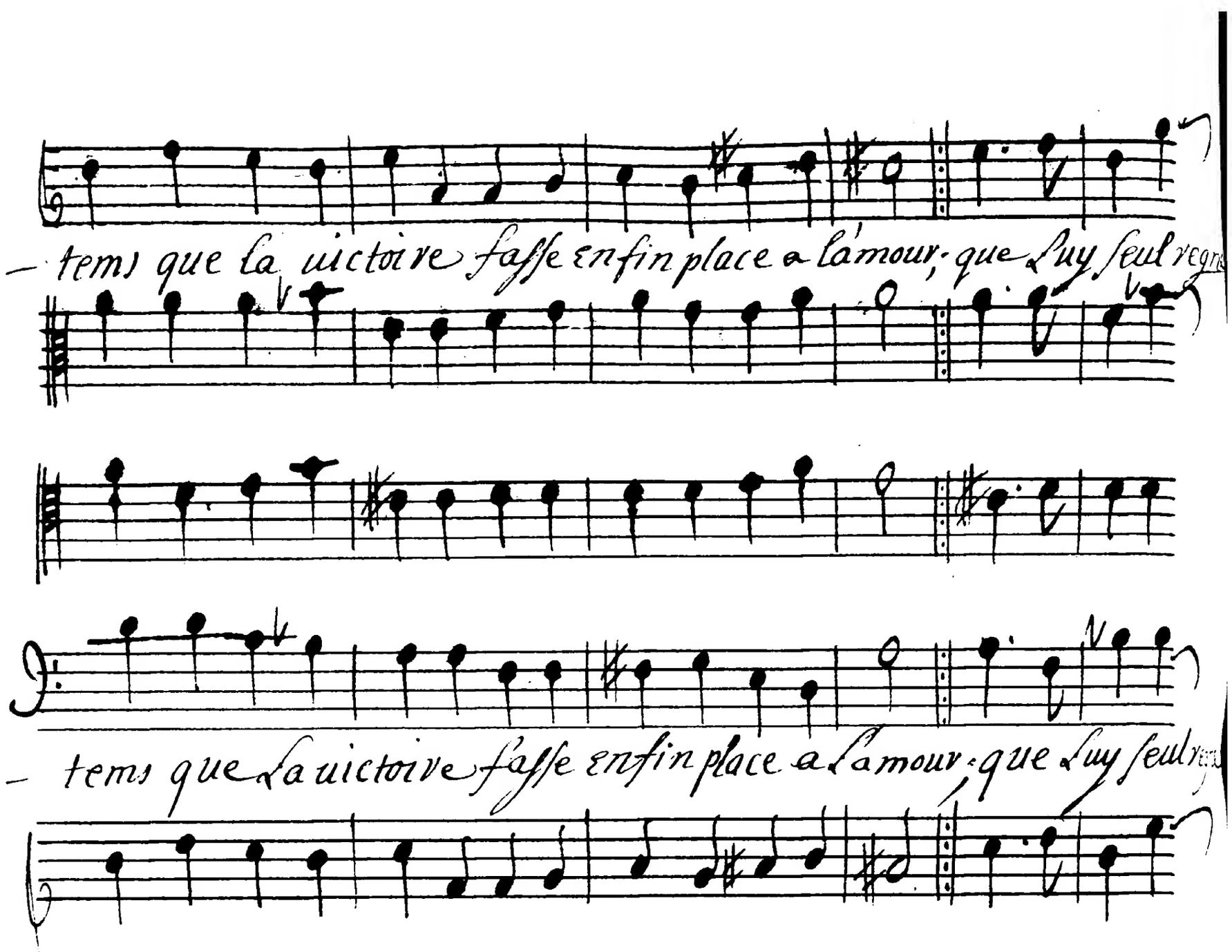
Que le terrible mars que la


-ieve Bellonne conduisent uos Drapeaux au bout de l'vniuers,
fieve Bellonne conduisent uos drapeaux au bout de l'vniuers,

gavotte.

Choeur


Dans ces lieux apres la gloire, les plaisirs auront leur tour, Il est
Dans ces lieux apres la gloire, les plaisirs auront leur tour, Il est


— tems que la victoire faisse enfin place a l'amour, que luy seul regn
— tems que la victoire faisse enfin place a l'amour, que luy seul

En nos festes c'est le plus doux des uaing.rs et les

En nos festes c'est le plus doux des uaing.rs et les

plus belles conquestes ; sont toujours celles des coeurs,

plus belles conquêtes sont toujours celles des coeurs,

fin.

Bassepied.

fin

fin

fin

Fin.

scene 5e

mart.

Reyne; vous me trompiez, je connois vos allarmes; je

voy tout vostre amour dans ce trouble fatal, vous poussez des cris

pitz, vous repandez des larmes, et vous cherchez des yeux mon

mart.

trop heureux Rival, faut il toujours que vostre amour se

plaigne, quoy n'est ce que pour luy que je peus soupirer

mart.

ah, c'est assez que je le craigne, son trepas doit m'en

– assuver ; Jy cours, Jl est tems que jeteigne ; ce teme —

vaive amour qui soppose a mes soins, arrestez cest trop –

marth.

craindre un Roy que je dedaigne, vous m'arresteriez

marth.

– mieux En se desirant moins ! ciel, Jl me fuit, Jl faut se

marth.

suivre, si mon amant perit je ny pourray survivre

Scene 6e

Le Roy

marth.

Le Roy

Jnhumaine, arrestez, o Dieux ou couvez vous, pardonnez

ueaux soupirs comblez uostre courroux, j'echape a ceux qui veil

Le Roy

marth.

loient sur ma uie; Ah, fuyez, Quoy toujours uou

marth.

- loir que je uous fuye, ah, degrace, fuyez uos jours sont

Le Roy

En danger, ah, c'est Le seul espoir qui peut me soula

ger, quelle barbare Loy uoulez uous que je suiue

non je ne puis uous obeir. Quoy n'est ce pas as

lez de me haïr, voulez vous encor que je viue, quoy,

il est ce pas assez de me haïr, voulez vo. encor que je vi

martb. Le Roy

ue, mais vo. cherche. a vos pieds qu'il vienne me chercher, mon

cœur d'autres de vous ne sçauroit s'arracher, si vous voulez ma

mort contentez vôtre enuie par de nouueaux mépris comblez

mon desespoir, si vous voulez ma vie, je ne puis

uie sans vous voir Si vous voulez marie je ne puis

marth LeRoy

uiure sans vos voir, helas, Dequel retour ma ten

dresse est suiuie, quoy toujours vôtre haine en sera le suc

marthesie

ces, mon coeur ne craindroit rien si je vous haissoit

LeRoy

ciel, quentens je, est ce a moy que ce discours s'adresse,

marthesie

Enuain je veux encor vous cacher ma foi blesse, mal

gré tous mes efforts, le trouble ou je me voy montre effet

pourqui je soupi re; mal-ve, et déja nostre

coeur peut nos dire pour moy tout ce que je n'ose vous —

di-re, et déja nostre coeur peut vous dire pour

moy; tout ce que je n'ose vous di-re, quoy; j'aurois tou

ché nostre coeur, est ce a moy que l'amour reservoit tant de

– gloire, gloire; je doute encor de mon bonheur, et

même en le sentant mon coeur n'ose le croire, je doute en

cor de mon bonheur et même en le sentant mon coeur n'o –

mauth.

se le croire, mes yeux no.s laissent ils douter de ma lan

Duo

– gueur, s'ils vous nos a nostre tendresse, s'ils vous nous a

– s'ils vous nos a nostre tendresse, s'ils vous nous a

nostre tendvesse, heureux ÷ ; Les coeurs que L'amour a bles —

nostre tendvesse, heureux ÷ ; Les coeurs que L'amour a blez —

lez, aimons nos ÷ ; et craignons sans cesse, De nenous —

lez, aimons nos ÷ ; et craignons sans cesse. De nenous —

pas aimer assez, Si uronsnos a nostre tendvesse, Si urons —

pas aimer assez, Si uronsnos a nostre tendvesse, Si urons —

nous a nostre tendvesse, heux ÷ les coeurs que L'amour

nous a nostre tendresse heux ÷ les coeurs que L'amour —

a bleſſez. heureux ÷ les coeurs que l'amour a bleſ-

a bleſſez; heureux ÷; les coeurs que l'amour a bleſ-

ſez, aimons no.s ÷; et craignons ſans ceſſe, de

ſez; aimons no.s ÷; et craignons ſans ceſſe, de

ne nous pas aimer aſſez, aimons no.s ÷, aimons

- ne nous pas aimer aſſez

aimons-

nous ÷; et craignons ſans ceſſe, de ne nous

nous, ÷; et craignons ſans ceſſe. de ne nous-

pas aimer assez ; aimons nos et craignons sans cesse

pas aimer assez ; aimons nos et craignons sans cesse

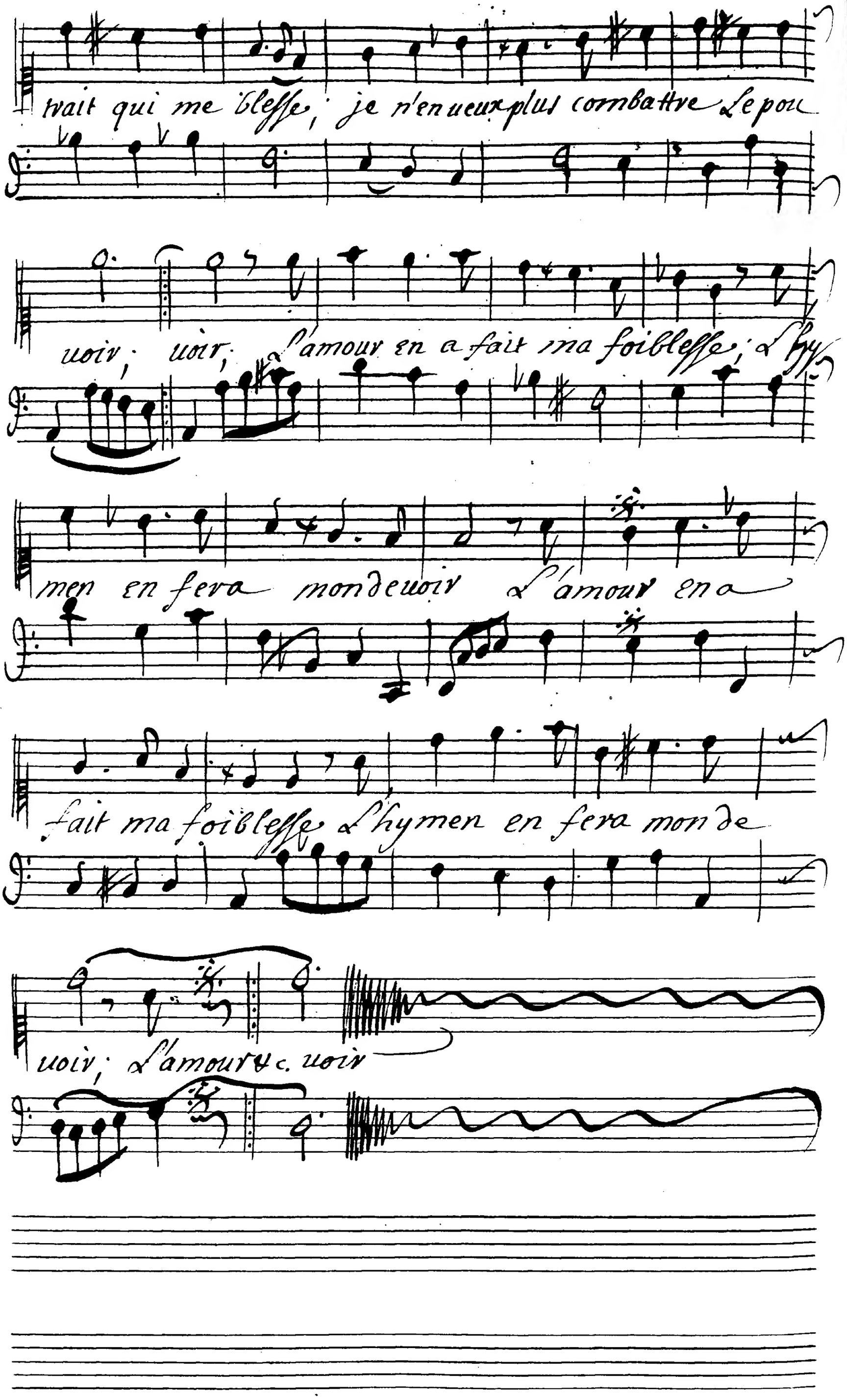
- De ne nous pas aimer assez ; fuyez mais sauvez

- De ne nous pas aimer assez ;

vous du transport qui le presse ; pour vendre en

cor vostre bonheur plus doux j'y veux joindre ense

cret le nom de mon Epoux ; vous scavez le air


trait qui me bleſſe, je n'en ueux plus combattre Le pou
uoir, uoir, l'amour en a fait ma foibleſſe, & hy
men en fera mondeuoir l'amour en a
fait ma foibleſſe l'hymen en fera mon de
uoir, l'amour &c. uoir